

“*Newton et Kardec*, dit la *France chrétienne* de Paris, à laquelle nous empruntons la traduction du document publié par le *Diario Catalan*, sont les couvre-noms des deux grands officiers de la Grande Loge Symbolique Régionale de Catalogne et des Ba-léares.”

Nous voyons par l'un de nos échanges que M. Silvela a déclaré “qu'il s'aidera des inspirations du Vatican dans l'ordre très élevé de la science sociale, de l'économie politique, en ce qui concerne l'accord entre les classes sociales, les rapports entre les pauvres et les riches, l'exercice de la charité et l'organisation sociale dans un sens humanitaire.”

D'un autre côté, Richeville, dans le *Bulletin de la Vie catholique*, dit :

Le nouveau ministère espagnol porte une double marque : il est le résultat de la coalition du parti catholique avec le parti militaire. C'est un cabinet de salut public. Par le général Polavieja, M. Silvela tient l'armée ; par M. Pidal, il a le concours du Pape et des catholiques. Le ministre de la guerre est lui-même un catholique déclaré. M. Pidal est le comte de Mun de l'Espagne. Il a de lui l'éloquence inspirée, la grâce chevaleresque, le renom européen.

Nous ne pouvons donc que souhaiter le succès du cabinet Silvela dans les élections prochaines.

Puisse l'Espagne se relever bientôt et revoir les jours glorieux d'autrefois !

—Un grand congrès catholique national se tiendra à Burgos, au mois d'août. Dans l'article de *l'Association catholique* qui nous donne ce renseignement, le P. G. de Pascal cite ces paroles que lui adressait naguère “l'un des plus fermes catholiques de l'Espagne,” et qui jettent un triste jour sur la situation de ce pays :

La race latine s'est séparée de Dieu et s'est livrée tout entière au culte des plaisirs et à l'impiété. Elle a abandonné Dieu, et Dieu à son tour l'a abandonnée. Ce qui est encore plus triste, ajoute-t-il, c'est la division, l'inertie et les idées fausses des catholiques. Il nous manque l'union, l'esprit de sacrifice et la profonde conviction que ce qu'il faut avant tout, c'est rendre chrétienne la société, en travaillant de toutes nos forces à cette œuvre d'apostolat. Chez nous, les catholiques attendent toujours le salut du triomphe d'un gouvernement catholique ; ils combattent dans les journaux et dans les discours le libéralisme, mais ils ne font rien de pratique pour rendre chrétienne la société au moyen de la propagande religieuse et sociale.

Cela pourrait être médité ailleurs qu'en Espagne.